

Millénarisme et espérance chrétienne

Depuis quelques décennies, des prédictions affluent, de plus en plus nombreuses, pour annoncer l'imminence d'une "ère nouvelle" et du "retour du Christ". Dans tout ce foisonnement d'informations parfois très fantastiques, comment discerner le vrai du faux? Je me suis tournée vers la seule référence sûre: la Bible et les enseignements de la Sainte Église Catholique, ce qui m'a mise sur la piste d'une théorie ancienne mais qui refait surface plus que jamais: le "millénarisme". J'ai appris que le Christ en gloire reviendra bel et bien sur la terre, mais pas tout à fait comme nous l'imaginons trop souvent... En toute simplicité, je vous partage les résultats d'une recherche dont les conclusions sont porteuses de grande espérance.

Marie Chantal

QU'EST-CE QUE LE MILLÉNARISME?

Le millénarisme, ou "chiliasme", est une théorie ayant pour objet le règne temporel du Christ sur la terre. D'après les millénaristes, environ mille ans avant le jugement dernier, le Christ viendrait sur la terre, vaincrait ses ennemis, inaugurerait le règne annoncé par les prophéties. Alors aurait lieu la résurrection des saints (certains précisent: des martyrs), ou "première résurrection". À leur tête, le Christ gouvernerait glorieusement le monde pendant mille ans, au bout desquels se produirait la résurrection des méchants (ou de tous les "non encore ressuscités", bons et méchants), ce qui serait la seconde résurrection, suivie du jugement universel. Certains placent après ce règne de mille ans le relâchement de Satan dans le monde, la venue de l'Antéchrist et sa défaite définitive.

Cette théorie millénariste s'est divisée en deux formes principales: le millénarisme dit "charnel", et

qui promettait aux saints ressuscités tous les plaisirs des sens, même les plus grossiers; et le millénarisme "spirituel" (appelé aujourd'hui "mitigé") qui ne promettait que la justice et la paix, durant ce millénium. Cependant, parmi les tenants de cette dernière forme, certains croyaient que les saints engendreraient, pendant ces mille ans, une multitude d'enfants de grâce et de bénédiction.

SES ORIGINES

C'est surtout à travers le milieu juif que cette théorie est parvenue jusqu'à nous, naissant de l'interprétation littérale des anciens prophètes, à propos du règne du Messie promis. Ainsi, de nombreux Juifs en sont venus à croire que le règne messianique s'inaugurerait par la restauration magnifique et surnaturelle de Jérusalem et de l'état israélite, qui dominerait, politiquement et religieusement, sur toute la terre. Dès le 2^e siècle avant Jésus-Christ, se fait donc jour l'idée du "millénaire", qu'on peut aussi appeler "règne intermédiaire"

puisqu'il consisterait en une période de temps précédant l'entrée dans le Ciel, au cours de laquelle la vraie Jérusalem (souvent plus ou moins identifiée ou combinée avec le Paradis terrestre), tenue en réserve au Ciel, descendrait sur terre.

Déçus dans leurs espérances d'indépendance, de prospérité et de domination nationales, plusieurs Juifs ont donc vu, dans cette théorie, une consolation et l'espérance d'un avenir plus conforme à leurs désirs. On comprendra aussi que la venue d'un Messie pauvre, humble, sans nulle trace de puissance temporelle, et mis à mort par surcroît, ait été, pour un grand nombre de ses compatriotes, un non-sens, une preuve que Jésus n'était pas le Sauveur attendu. L'idée du "règne intermédiaire" se trouve aussi dans d'autres écrits, juifs ou non, avec ou sans Messie.

Du côté des Chrétiens, le millénarisme a pris une couleur différente. Aux débuts de l'Église, certains d'entre eux, plus ou moins encore sous l'influence des Juifs millénaristes, ont compris dans le même sens ce que le Christ avait dit du règne de Dieu et de l'Avènement du Fils de l'Homme. Une interprétation trop littérale de l'Apocalypse de saint Jean (en particulier du XX^e chapitre) fut la base principale de ces erreurs. De nombreux saints furent victimes de cette mauvaise compréhension des Écritures, du moins jusqu'à ce que l'Église se prononce sur la question.

Un acteur important de la propagation d'une sorte de semi-millénarisme fut le Père Joachim de Flore (1130-1202) qui soutenait avoir reçu une "illumination" lui annonçant qu'en 1200 ou 1260 allait débiter le "troisième règne" (ou "règne du Saint-Esprit"), sorte d'état paradisiaque (libération des pesanteurs terrestres et abolition du mal) devant se situer entre les guerres des derniers temps et le Jugement dernier. Il propageait par là une théorie déjà émise par un Bénédictin allemand, qui divisait l'Histoire en 3 âges, correspondant aux Personnes de la Sainte Trinité.⁽¹⁾ Cette affirmation a trouvé écho, par la suite, chez plusieurs leaders théosophes⁽²⁾ qui cherchèrent à découvrir le sens ésotérique de l'Apocalypse...

Autant chez les Juifs que chez les Chrétiens millénaristes, la durée de ce règne temporel du Christ sur la terre fut l'objet de diverses opinions. Suivant certaines données puisées dans les Saintes Écritures, les uns en déduisaient que ce règne durerait 400 ans, les autres 30, 40, 70 ans et jusqu'à 365 000 ans, ou encore "trois générations". Il semble que les Chrétiens adeptes du millénarisme se soient rangés, dans l'ensemble, au chiffre de 1000 ans ou "millénium" (d'après l'Apocalypse),

d'où le nom "millénarisme".

De nos jours, le millénarisme est toujours présent chez une partie des Juifs. Il s'est également répandu, sous diverses formes et variantes, dans des sectes comme les Témoins de Jéhovah, les Mormons, et parfois même dans la religion islamique. Dans les milieux ésotériques, on prédit un "Âge d'Or"⁽³⁾ sans Dieu. C'est ainsi que le "Nouvel-Âge" attend un gouvernement mondial et "l'Ère du Verseau", qui doit succéder à "l'Ère du Poisson" (nom donné à la présente ère, celle du Christianisme, considéré comme "dépassé" par le Nouvel-Âge...). Les Adventistes et d'autres branches de Protestants professent le millénarisme, tout comme, malheureusement, certains Catholiques.

UNE THÉORIE CONTESTÉE DÈS LE DÉBUT

Si le millénarisme charnel, proposé tout d'abord avec l'hérésiarque Cérinthe, fit horreur à l'Église dès le début et a été condamné, il n'en fut pas de même pour le millénarisme spirituel ou mitigé, qui conquit l'opinion favorable de plusieurs saints et illustres personnages.

Parmi les chiliastes (ou millénaristes) spirituels, on peut citer, de la fin du 1^{er} jusqu'au 4^e siècle, Lactance, Tertullien, et les saints Justin, Irénée et Hippolyte. Cependant, cette théorie ne fit jamais l'unanimité, de l'aveu même de saint Justin. À l'exemple de saint Cyrille d'Alexandrie et d'Eusèbe, saint Jérôme (à qui l'on doit la Vulgate, traduction latine officielle de la Bible) a reconnu dans l'Église Catholique la "Jérusalem nouvelle" des prophètes, et il fut très ferme contre le millénarisme, sans toutefois le condamner absolument, à cause des saints et savants personnages qui l'ont professé. Il reproche à ces partisans leurs conceptions terrestres et judaïques; il explique que les prophéties d'Isaïe ont pour terme l'Église, et que l'Apocalypse doit être entendue dans le même sens.

Avant lui (vers le 2^e siècle) Origène avait dénoncé le millénarisme, qu'il réfutait avec des arguments bien à lui⁽⁴⁾... A la fin du 3^e siècle, saint Augustin prit la relève de ce combat, tout en l'épurant de toute trace d'origénisme. Augustin avait d'abord adhéré au millénarisme, mais après avoir étudié plus à fond les Saintes Écritures, il s'aperçut de son erreur et s'engagea avec ardeur à corriger la situation, notamment dans son ouvrage "*Cité de Dieu*".

A partir de cette époque, l'autorité de saint Augustin domina largement toute la réflexion théolo-

gique sur le sujet. Plus tard, saint Bonaventure se plaça en faux contre le chiliasme et saint Thomas d'Aquin (dans son œuvre "*De ultimo fine*") mit en garde contre l'attente d'un règne millénaire. Notons que les saints Bonaventure, Thomas d'Aquin, Jérôme et Augustin ont tous été élevés au rang de "Docteurs de l'Église", ce qui leur confère une autorité incontestable.

LA POSITION DE L'ÉGLISE

Le millénarisme, autant "charnel" que "mitigé" est tenu, par l'Église, comme incompatible, à tout le moins, avec l'interprétation retenue par Elle, des prophéties eschatologiques et de l'Apocalypse. Sans le qualifier nommément d'hérésie, Elle a cependant condamné le millénarisme par voies moins drastiques :

- ♦ Au **Concile d'Éphèse** (en l'an 431), l'Église nomme déjà le millénarisme : "*les divagations, et les dogmes fabuleux du malheureux Apollinaire*" (Labbe, Coll. Concil. II, 837). Notons qu'il s'agit d'Apollinaire le Jeune, évêque de Laodicée, un millénariste, dont les adeptes formèrent la secte des Apollinaristes.
- ♦ A la fin du 5^e siècle, le **Décret** (ou Catalogue) de Gélase range parmi les "apocryphes" ⁽⁵⁾ à peu près tous les millénaristes connus à l'époque : Tertullien, Montan, Lactance, Nepos, etc. Un "décret" est une décision de l'autorité ecclésiastique.
- ♦ En 1944, un Décret du Saint-Office statuait que: "*Le système du millénarisme même mitigé – à savoir, qui enseigne que, selon la vérité catholique, le Christ Seigneur, avant le jugement final, viendra corporellement sur cette terre pour régner, que la résurrection d'un certain nombre de justes ait eu lieu, ou n'ait pas eu lieu – ne peut être enseigné avec sûreté* (tuto doceri non posse)." ⁽⁶⁾
- ♦ Enfin, plus récemment, le **Catéchisme de l'Église Catholique** a réaffirmé avec force: "(...) : *même sous sa forme mitigée, l'Église a rejeté cette falsification du Royaume à venir sous le nom de millénarisme, surtout sous la forme politique d'un messianisme sécularisé, "intrinsèquement perverse".* (# 676)

Notons que le Catéchisme de l'Église Catholique, qui rejette de façon très nette le millénarisme, a été publié sous le pontificat du regretté pape Jean-Paul II (maintenant "saint") qui a demandé et ap-

prouvé personnellement cet ouvrage; il est donc abusif de prêter à Jean-Paul II une intention "millénariste" lorsqu'il appelait avec optimisme à l'édification d'une "Civilisation de l'Amour". ⁽⁷⁾

QUE REPROCHE-T-ON AU MILLÉNARISME ?

Pour nous Chrétiens, il est évident que le millénarisme "charnel" contredit les enseignements du Christ à propos de la pureté et de la nécessité de la tempérance en tout. De même, nous voyons aisément ce qu'il y a de mauvais dans les théories d'un Paradis terrestre sans Dieu, telles que prônées par le Nouvel-Âge, le communisme, le marxisme ou encore la chanson "*Imagine*" de John Lennon... autant d'écoles de pensée qualifiées, par l'Église, de "*intrinsèquement perverses*" (perverses en soi).

Quant à lui, le millénarisme "mitigé" est plus subtil dans ses erreurs.

Dans le Catéchisme de l'Église Catholique, cette dernière nous explique que l'établissement glorieux du Royaume messianique, devant apporter à tous les hommes l'ordre définitif de la justice, de l'amour et de la paix, **ne peut** s'achever qu'au-delà de l'histoire (c'est-à-dire: dans l'Éternité), à travers le jugement eschatologique (le Jugement dernier). D'ailleurs, Notre-Seigneur, dans sa description des événements entourant son Retour, évoque les bouleversements cosmiques de la fin, ce qui exclut formellement toute possibilité de règne (temporel) sur la terre. (Mt 24, 29-31 / Mc 13, 24-27 / Lc 16, 25-27)

Nous savons aussi que... "*Au Jour du Jugement, lors de la fin du monde, le Christ viendra dans la gloire pour accomplir le triomphe définitif du bien sur le mal qui, comme le grain et l'ivraie, auront grandi ensemble au cours de l'histoire.*" (Catéchisme de l'Église Catholique, #681) L'Église insiste: c'est lors de la seconde venue du Christ sur la terre, qu'auront lieu la *résurrection générale* (de tous les morts: bienheureux et damnés), le *Jugement dernier*, la transformation du cosmos ("*Nouveaux cieux, nouvelle terre*") qui deviendra comme une "extension" du Ciel, *Terre renouvelée et glorifiée* sur laquelle, pour l'éternité, Jésus et les élus régneront parfaitement, accomplissant ainsi dans sa plénitude cette demande que nous réitérons dans chaque "Notre Père": *que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.*

On lira avec profit les # 541 à 550, 560, 567,

664, 668 à 682 du Catéchisme de l'Église Catholique, où toutes ces vérités sont expliquées plus en détails.

- ◆ Que ce soit dans les diverses formules officielles du Credo, ou encore dans son enseignement ordinaire, l'Église n'a toujours enseigné qu'un **seul** retour du Christ (et non pas deux, comme le suggère la théorie du "règne intermédiaire") : "... *Est assis à la droite du Père, d'où Il viendra juger les vivants et les morts*". (Symbole des Apôtres).
- ◆ Elle n'a jamais non plus enseigné qu'il y aura une deuxième Ascension (nécessaire si Jésus revenait une première fois pour un règne millénaire, puis une seconde fois pour le Jugement dernier...).
- ◆ La résurrection générale se fera en une seule fois, et non en étapes séparées par des siècles. De plus, la défaite de l'Antéchrist sera définitive.
- ◆ Bref, l'enseignement de l'Église, concernant les fins dernières de l'homme et de l'univers, n'a pas changé: la Vérité est immuable. Certes, il y a des zones de clair-obscur dans les prophéties apocalyptiques de l'Ancien et du Nouveau Testament; ceci est voulu par Dieu: Il nous donne juste ce qu'il faut de lumière pour savoir, même en temps d'épreuves, que Dieu ne nous abandonne pas et qu'Il est le Maître de l'Histoire; et pour nous éclairer sur les attitudes à adopter dans certaines situations critiques. D'autre part, Il nous laisse assez de zones obscures pour que nous puissions pratiquer l'humilité, l'espérance et une confiance sans borne en Sa Bonté et Sa Justice.

LA VÉRITÉ VOUS RENDRA LIBRES

Dieu n'aime pas voir ses enfants courir vers des mirages qui s'évanouissent dès qu'on en approche, nous laissant dans la désillusion, l'amertume et parfois même le désespoir. Dieu nous veut libres, c'est-à-dire capables de connaître le **vrai but** à atteindre, les **moyens appropriés** pour y parvenir, et les conséquences découlant de nos choix. Dans sa pitié et son amour pour les hommes, Dieu nous donne l'Église comme Mère et Enseignante, afin de nous dispenser cette Vérité qui libère.

L'Église ne vient pas détruire notre espérance, mais plutôt la diriger vers son objet réel qui, lui, ne

peut tromper nos attentes.

D'autre part, l'histoire nous enseigne que le millénarisme est souvent accompagné d'autres erreurs, parfois très graves, contre la Foi Catholique: erreurs touchant la Sainte Trinité, l'Immaculée Conception, la Divinité du Christ, etc. Maintes sectes ont vu le jour à partir de cette théorie, la secte la plus connue aujourd'hui étant sans doute celle des *Témoins de Jéhovah*.

De plus, certains leaders religieux, au nom du millénarisme, se sont autorisés à des pratiques douteuses, voire immorales. Ainsi ce pseudo-voyant, bien connu de nos jours dans le milieu des apparitions, qui prône la polygamie pour lui-même tout en autorisant la polyandrie⁽⁸⁾ pour ses concubines, déclarant le tout "voulu par Dieu" et justifiant sa conduite par cet adage bien accommodant: "*À temps exceptionnels, moyens exceptionnels*"...

Un autre danger attend les adeptes du millénarisme: celui de développer une *mentalité sectaire*. C'est qu'il est fort tentant de se croire détenteurs d'un secret bien gardé touchant l'avenir, secret au quel seuls quelques "initiés" ont accès à cause de leurs vertus, et qui leur assurera une protection matérielle spéciale dans les temps qui s'en viennent. On se sent meilleur que les autres "pêcheurs", un élu, un choisi... un subtil orgueil spirituel nous guette. On en vient à considérer l'Apocalypse comme un écrit ésotérique dont la signification réelle échappe même à l'Église; ou, pis encore, dont l'Église cache délibérément le sens aux fidèles, par respect humain. Dès lors, le doute s'infiltre dans les esprits, concernant l'honnêteté de l'Église ou sa compétence à bien guider ses enfants. On en arrive à croire davantage les "voyants" de tout acabit, plutôt que le Magistère: "*Beaucoup de voyants disent la même chose, c'est sûrement vrai!*" Pas nécessairement, pourrait-on leur répondre, car "*dix mensonges ne font pas une vérité*"... Il n'y a que l'Église Catholique à qui Jésus a promis que "*les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle*".

Enfin, ne prenons pas à la légère l'avertissement de Jésus, dans l'Évangile: "*Plusieurs [dans les derniers temps] vont se présenter sous mon nom et dire "C'est moi le Christ"(...) Si l'on vous dit alors "Le Christ est ici !" ou bien "Le voilà !" ne le croyez pas (...) n'y allez pas (...)"* (Mt 24) Il est évident que les tenants du millénarisme seront **très vulnérables** à ce genre d'invitations... surtout si elles sont endossées par des faux prophètes ou pseudo-voyants...

COMMENT COMPRENDRE LES PROPHÉTIES?

La Bible a pour Auteur suprême Dieu Lui-même qui, par son Esprit Saint, a inspiré directement tous les écrivains sacrés. C'est Lui qui leur a fait écrire tout ce qu'Il voulait voir figurer dans le Livre Saint, et seulement cela, sans qu'aucune erreur ne s'y glisse. On ne peut comprendre correctement un écrit que si l'on connaît la langue de l'auteur. Puisque la Bible a été écrite avec le langage du Saint-Esprit, seule l'Église Catholique (qui a reçu la promesse infaillible de l'assistance de l'Esprit Saint) peut endosser ou non les explications fournies par les exégètes⁽⁹⁾:

"La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus-Christ (...)". (Catéchisme de l'Église Catholique #85)

La Bible compte aussi des auteurs "secondaires" (les Prophètes, Moïse, les Évangélistes, etc.) qui ont prêté leur plume à l'Esprit Saint; les Écritures portent donc également la "couleur" de ces écrivains: langue, expressions particulières liées à l'époque, à leur culture, style littéraire... En lisant la Bible, il faut tenir compte de tout cela: tout n'est pas à prendre au pied de la lettre. Imaginons un peu l'effroi des lecteurs qui, dans plusieurs siècles d'ici, comprendraient littéralement un texte comme: "...Sur le coup, il perdit la tête et, bien qu'il tombait des clous, le lion qu'il était devenu roula à tombeau ouvert tout en s'envoyant un sous-marin derrière la cravate..." !!!

Le cas des prophéties, surtout touchant à l'apocalypse, est encore plus délicat. Le prophète qui reçoit ces révélations sur le futur, les perçoit de façon actuelle, au présent; et il les raconte comme il les voit: le facteur "temps" n'est pas toujours facile à démêler, même pour lui. Dans les prophéties eschatologiques chrétiennes, on peut même retrouver des éléments qui appartiennent au présent ou, encore, au passé. De plus, la même idée, le même événement peut être décrit plusieurs fois, sous différents angles ou points de vue.

On pourrait comparer le mode de perception des prophéties à la façon dont nous percevons une BD ou un dessin animé. La technique traditionnelle pour créer ces œuvres consiste à dessiner tout d'abord un paysage de fond. Par-dessus sera rajoutée une feuille transparente (acétate), couche sur laquelle on aura dessiné les maisons du village. Puis, une autre couche illustrera les personnages secondaires. Enfin, la dernière cou-

che fera arriver le héros en premier plan. Chaque couche est indépendante de l'autre, mais quand on regarde le produit fini, on ne voit qu'un seul dessin, comme si tous les éléments se côtoyaient sur la même feuille.

Ainsi en va-t-il souvent des prophéties apocalyptiques: un seul écrit peut toucher plusieurs époques en même temps, avoir pour l'une un sens symbolique et pour l'autre un sens littéral, tout en donnant l'impression qu'on ne parle que d'un seul événement. Un exemple facile à comprendre est celui de la réponse de Jésus à ses disciples est, l'ayant entendu dire du Temple de Jérusalem: *"De ce temple il ne restera pas pierre sur pierre..."*, le questionnaient sur l'époque où devaient se produire ces événements, qu'ils croyaient ne faire qu'un avec la fin du monde. Jésus ne les détrompa pas, et Il répondit à leurs "deux" questions en même temps: *"Plusieurs se présenteront sous mon nom pour vous induire en erreur... On vous traînera devant les tribunaux... mais auparavant il faut que l'Évangile soit prêché à toutes les nations... Quand vous verrez l'abomination dans les lieux saints, fuyez dans les montagnes... Alors on verra le Fils de l'Homme revenir sur les nuées avec puissance et grande gloire... Cette génération ne passera point que cela ne soit arrivé..."* (Mc 13, 1-37 / Mt 24, 1-36 / Lc 21, 5-33) Et Jésus rajouta aussitôt une phrase apparemment contradictoire: *"Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point"*. La raison est simple, nous dit l'Église: *"cette génération ne passera pas..."* se rattachait à la partie de la prophétie touchant spécifiquement la destruction du Temple de Jérusalem (détruit effectivement quelques années après la mort de Jésus), tandis que *"le ciel et la terre passeront..."* appartenait aux éléments de la prophétie propres à la fin du monde. Ces deux prophéties se superposaient au point que longtemps les premiers Chrétiens ont attendu cette fin et le Retour du Christ pour leur époque, et ce, bien que Jésus les ait averti que *"nul ne connaît le jour ni l'heure de ces événements, par même les anges, pas même le Fils de l'Homme!"*⁽¹⁰⁾ Avertissement qui vaut encore pour nous, aujourd'hui...

De plus, les prophéties portent divers niveaux de compréhension, dans les termes employés. Par exemple, le mot "Jérusalem" signifie tantôt la capitale de la Judée tantôt la **Judée toute entière**, tantôt l'Église, tantôt l'**âme fidèle**, tantôt le Ciel.

Comme on le voit, les Saintes Écritures ne se lisent pas comme un roman ou un livre d'histoire. C'est pourquoi il faut avoir l'humilité de reconnaître nos limites, et de **nous fier à l'Église** pour nous éclairer sur les passages plus difficiles.

L'INTERPRÉTATION DE L'EXÉGÈSE CATHOLIQUE

Une prophétie, par sa nature, n'est habituellement bien comprise qu'après sa réalisation. Si l'Église ne s'est pas prononcée sur tous les passages des Saintes Écritures, elle a cependant endossé les conclusions d'exégètes sur nombre d'entre eux. Il n'entre pas dans les limites du présent écrit de détailler l'entière interprétation de l'Apocalypse acceptée par le Magistère. Citons-en seulement **quelques points parmi d'autres**.

– L'exégèse catholique s'entend à dire que le "millennium" de règne du Christ sur la terre, concerne la vie de l'Église Catholique. Par sa Passion, le Sauveur a déjà vaincu Satan, qui a été enchaîné temporairement, comme en sursis de l'exécution de sa sentence, le temps que Dieu répande Son Royaume par toute la terre, à travers l'expansion de l'Église. Jésus l'a déclaré à maintes reprises: **le Royaume de Dieu est déjà parmi vous...** "Si je chasse les démons par le doigt de Dieu, c'est que le Royaume est arrivé..." (Mt 12, 28). Il l'est en germe, en attendant de se déployer dans sa plénitude après le Jugement général. Mais ce Royaume "n'est pas de ce monde", il n'est pas à l'image des royaumes imparfaits de la terre; il est avant tout spirituel; cependant, il est réel. L'Église n'a-t-elle pas institué la fête du Christ-Roi? Un roi n'est-il pas à la tête d'un royaume? Je rajouterais: on peut dire que, déjà sur cette terre, le Christ règne corporellement sur son Royaume, car Il est physiquement présent parmi nous dans tous les tabernacles du monde; on oublie trop souvent cette Présence bien réelle, quoique voilée à nos regards. Mais tout comme il déplaisait aux Juifs de considérer comme Messie un homme d'apparence ordinaire, ainsi, trop souvent, un Roi qui a les apparences du pain et du vin ne nous semble pas assez "royal" pour être le Christ régnant de l'Apocalypse... C'est là où la Foi doit entrer en action...

– Au bout de ce millénium, Satan sera relâché pour un peu de temps, le temps du règne et de la défaite définitive de l'Antéchrist et du mal dans le monde.

– Le chiffre 1000, dans le symbolisme biblique, signifie: un très long temps, indéfini, le temps parfait. Les 1000 ans du Règne du Christ sur la terre sont donc la longue période de temps que Dieu aura jugé parfaite pour sauver le plus d'âmes possible, avant la fin du monde.

– On objectera que le règne actuel de l'Église est loin d'être un règne s'écoulant dans un climat de paix... C'est que nous imaginons difficilement

ce que pourrait être notre monde si Satan était relâché avec tous pouvoirs... La lecture attentive de l'apocalypse de saint Jean nous fait comprendre que la paix promise durant ce millénium est **relative**. En effet, il y est mentionné que vers la fin, Gog et Magog se lèveront des quatre coins de la terre: c'est donc qu'ils préparaient déjà, durant le règne "millénaire" du Christ, leur action subversive. Saint Augustin, dans la "Cité de Dieu" ne reconnaît pas, dans ces deux noms, la désignation de nations proprement dites, ni de deux personnes, puisqu'ils se lèveront "des quatre coins de la terre". Il faut donc prendre ces mots dans leur désignation mystique: **Gog**, qui veut dire *tectum* (signifiant: *ce qui recouvre*, ou *ce qui se cache*) désigne, selon lui, les hommes sensuels, grossiers, qui, motivés par le démon, lui servent de couverture pour attaquer et persécuter l'Église. **Magog**, au contraire, signifie *de tecto* (*ce qui sort de sous un couvert*) et représente le démon lui-même et tous les ennemis secrets du Christ, qui cachés jusqu'alors et agissant en dessous, jetteront le masque et attaqueront à découvert.

– La première résurrection dont il est fait mention dans l'Apocalypse de St Jean désigne la vie de la grâce dans l'âme fidèle. La seconde résurrection, elle, concerne la résurrection des corps qui aura lieu au Jugement dernier. Du même souffle, l'exégèse catholique explique que les "saints" régnant avec le Christ durant ce millénaire, ce sont les âmes (des saints), et non des morts ressuscités. Ceci n'est pas sans nous rappeler cette phrase de la Petite Thérèse avant son décès: "Je passerai mon Ciel à faire du bien sur la terre".

– Un des signes donnés par Jésus, précédant son retour, c'est la conversion des Juifs au Catholicisme: "La venue du Messie glorieux est suspendue, à tout moment de l'histoire, à sa reconnaissance par "tout Israël" dont "une partie s'est endurcie dans l'incrédulité" envers Jésus (...)" (Catéchisme de l'Église catholique, #674)

MAIS, LES RÉVÉLATIONS PRIVÉES?

Pour se mettre dans la bonne perspective, il faut garder à l'esprit la vérité suivante: aucune révélation privée, même approuvée par l'Église, ne peut se placer au-dessus de l'enseignement de l'Église et de l'Évangile. En ce qui concerne les révélations déjà approuvées par l'Église, puisqu'il ne s'y trouve rien qui soit en contradiction avec la Foi Catholique (c'est là la raison principale de leur approbation par l'Église), il est toujours possible de lire ces messages (même lorsqu'ils ont un contenu escha-

tologique), en harmonie avec l'enseignement du Magistère.

Pour les autres messages, il faut être d'une grande prudence et effectuer un sage discernement. Cela ne signifie pas: s'enfuir à toutes jambes dès qu'on y retrouve les mots "*retour du Christ*" ou "*ère de paix*"! Un tel rejet sans examen consisterait à "jeter le bébé avec l'eau du bain"... Il faut plutôt vérifier si ces messages peuvent être lus dans la perspective de l'enseignement de l'Église.

Parfois, dans le langage mystique, des images "fortes" ou hautement symboliques peuvent être employées sans qu'il faille les prendre au pied de la lettre. Par exemple, des expressions comme "bientôt" et "imminent" doivent être comprises avec modération: le "*bientôt*" du langage de Dieu (pour qui tout est présent) n'a pas toujours la même longueur que le nôtre! Le contexte d'un vrai message lui permet toujours d'être interprété dans le sens du Magistère.

Mais si les mots employés et/ou le contexte du message ne permettent pas de les comprendre conformément à l'enseignement ordinaire de l'Église, ou s'ils nous troublent, il faut avoir le courage de les laisser là et de porter notre attention sur d'autres écrits plus sûrs. Dieu, étant la Vérité même, ne peut être l'auteur d'une révélation contredisant Sa Parole sainte conservée et diffusée par Sa Sainte Église.

D'autre part, la venue d'une période de paix plus intense n'apparaît pas comme contradictoire avec l'exégèse catholique. En effet, le Catéchisme de l'Église Catholique nous enseigne que...

"...Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Église selon un progrès ascendant, mais par une victoire de Dieu sur le déchainement ultime du mal..." (#677)

Si ce progrès n'est pas ascendant, c'est donc, semble-t-il, qu'il connaît des hauts et des bas. Sachant cela il est permis d'espérer, malgré les bien sombres apparences actuelles, que les êtres humains, avec l'aide de la grâce, puissent un jour en arriver à faire plus de place à la paix dans le monde.

Cette possible période de paix (que certains saints auraient prédit comme étant relativement courte, environ 25-30 ans) ne doit cependant pas être perçue comme "magique" (du genre: *tous les humains reviendront à l'âge de 33 ans et ne mourront pas...*), ni comme empreinte de millénarisme (le retour corporel du Christ ainsi que la glorifica-

tion du cosmos n'auront lieu qu'au Jugement dernier), ni comme "absolue" (plus de péchés du tout) car une telle paix ne sera possible qu'au Ciel; sur la terre, nous sommes tous sujets aux suites du péché originel, et il en sera ainsi jusqu'à la fin du monde.

La *paix du monde* consiste en l'aplatissement servile devant le plus fort. La *paix chrétienne*, elle, signifie davantage que l'absence de guerre: elle consiste avant tout en cette capacité active de régler les conflits potentiels avec bonne volonté, justice, charité, et pacifiquement.

Il est également important de comprendre qu'une période de paix ne veut pas dire "Loi divine nouvelle", car depuis la première venue de Jésus, nous sommes sous la Loi de "l'Alliance nouvelle et éternelle": il n'y en aura pas d'autres jusqu'à la fin du monde, ni d'autre Révélation destinée à être crue "de Foi" par le monde entier. Avec l'Apocalypse, la Révélation publique est close.

À Fatima, la Vierge Marie a déclaré: "*Si l'on fait ce que je demande, beaucoup d'âmes se convertiront et le monde connaîtra la paix.*" Le tout est de savoir: fait-on vraiment ce qu'Elle a demandé?... La paix est le fruit de la charité, c'est-à-dire de l'amour que nous avons pour Dieu et pour les hommes.

==== OÙ VA NOTRE ESPÉRANCE? =====

En prenant conscience du **mirage** que constitue en fait le "millenium" sur terre, tel que promis par nombre d'auteurs et de personnes se disant "inspirées du Ciel", nous pourrions sentir un vide dans notre espérance, une certaine frustration de voir un bonheur nous échapper... et considérer la vision de l'Église (touchant l'interprétation des prophéties bibliques eschatologiques) comme étant "réductrice"... Réflexe premier de l'humain qui est porté à désirer le bonheur qu'il connaît: temporel, terrestre. Mais Dieu nous offre ce que "*l'œil de l'homme n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu...*" (1 Cor, 2,9): du glorieux et de l'infini. N'allons donc pas persister dans ce premier réflexe, et faire l'affront à Dieu de considérer comme "trop peu et trop tôt" le bonheur éternel qu'Il promet aux âmes de bonne volonté! Que désirons-nous vraiment? Être heureux. Infiniment heureux. Qui le désire, pour nous, plus que nous-mêmes? Celui qui nous a créés avec ce désir: Dieu Lui-même. **Lui seul sait mieux** que nous ce qui nous rendra heureux pleinement, ce qui est bon pour nous.

Si, par impossible, on offrait aux saints du Ciel le choix de revenir vivre sur la terre pendant mille

ans de paix, même au Paradis terrestre, mais sans la vision béatifique⁽¹¹⁾, ceux-ci déclinent cette proposition, car leur bonheur serait moins grand qu'au Ciel.

Ce que Dieu nous offre, c'est d'abord le bonheur infini, inimaginable de l'Éternité en Sa compagnie, face à face, dans un océan d'Amour, **sans crainte d'un retour du Mal dans notre vie**. C'est aussi la joie de contempler l'Humanité de Jésus, et celle de Marie dé jà au Ciel, de côtoyer tous les autres saints dont nos proches retrouvés, et les anges. De plus, au Jugement dernier et à la Résurrection générale, nous vivrons le bonheur de voir glorifiés, aux yeux de tous, tous les attributs de Dieu, toutes ses bontés envers nous et l'univers, Sa Miséricorde, Sa Justice... Jésus-Christ recevra enfin l'honneur public dont les pécheurs l'auront privé.

Cette terre, qui fut trop souvent le siège de procès contre Dieu par les hommes mauvais, verra le Mal et de ses acolytes être jugés et condamnés aux yeux de tous: l'enfer se refermera sur eux à jamais et la justice sera rétablie à la face de l'univers.

Nous (qui, souhaitons-le, serons du nombre des saints) verrons nos corps revenir à la vie: nous serons resplendissants de lumière, de beauté, légers et rapides comme l'éclair, "bien dans notre peau" comme jamais sur la terre même au temps de notre meilleure santé et jeunesse, pourvus d'un corps complet et parfait, doués d'une intelligence sans failles.

Pour ceux qui seront encore vivants au Jour de ces événements, Jésus sera toujours le "Dieu de Providence" que nous connaissons: Il leur réservera une protection toute spéciale en les élevant vers Lui dans une nuée, pour aller à Sa rencontre. Nous verrons les cieus et la terre être renouvelés, éclater de beauté, de couleurs, adaptés à nos corps glorieux, pour notre plus grande joie et la plus grande gloire de Dieu. Dieu régnera, en plénitude "sur la terre comme au Ciel" ! De pleurs, de souffrances, de mort, de discorde, de guerres, de péché... il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en sera allé. **Dieu aura le dernier mot.**

Ceci n'est pas une vue réductrice, mais bien un Plan d'Amour magnifique que Dieu seul pouvait inventer pour nous ! Et plus l'histoire de l'humanité avance, plus cette réalité se rapproche. Voilà pourquoi, à la suite de l'Église, et avec elle, nous ne devons cesser de redire, pleins d'une joyeuse espérance comme l'évangéliste saint Jean:

"Amen.

Reviens Seigneur Jésus !"

*Ce texte a été vérifié
par l'Abbé J.-R. Bleau
et le Père Christian Paillé C.Ss.R.*

- (1) L'Église condamna l'enseignement de l'abbé de Flore après sa mort. Le synode d'Arles, en 1260, condamna la théorie des 3 règnes.
- (2) La théosophie (ne pas confondre avec la "théologie") est une école de pensée ésotérique.
- (3) Ne pas confondre l'Âge d'Or promis par les tenants de l'ésotérisme, avec les «Clubs de l'Âge d'Or», qui sont des groupements sociaux de personnes âgées, au Québec.
- (4) Origène: prêtre et exégète. A combattu ardemment le millénarisme mais, théologien parfois trop aventureux, il erra sur d'autres points théologiques (touchant l'éternité de l'enfer, la nature des corps glorifiés, le moment de la création de l'âme humaine, etc.), erreurs par la suite condamnées par l'Église sous le nom de "origénisme".
- (5) Apocryphes: écrits dont on ne peut établir l'inspiration divine, écrits douteux. Certains apocryphes sont anodins, d'autres peuvent aller jusqu'à comporter des erreurs graves.
- (6) Texte latin original:
"Quid sentiendum de systemate millenarismi mitigati, docentis scilicet Christum Dominum ante finale iudicium, sive praevia sive non praevia plurium iustorum resurrectione, visibiliter in hanc terram regnandi causa esse venturum?"
R.: Systema millenarismi mitigati tuto doceri non posse. (Acta apost. Sedis, 1944, p.212)
- (7) On lira d'ailleurs avec profit la 1^e partie de sa «**Lettre aux familles**» (1994) où il explique bien le sens donné cette appellation «civilisation de l'amour».
- (8) Polyandrie: lorsqu'une femme a plusieurs maris en même temps.
- (9) Exégètes: personnes qui étudient la Bible, pour la comprendre et l'interpréter en suivant les règles spéciales imposées par l'Église, les règles de l'**exégèse**.
- (10) On comprendra qu'ici Jésus parlait de son savoir humain qui ignorait cette date. Mais en tant que Dieu, Il la connaissait de toute éternité. Cependant, la plupart des Pères et théologiens sont d'avis que Jésus ne pouvait ignorer cette date, mais qu'il signifiait, par cette phrase, qu'il n'entrait pas dans sa mission de la dévoiler aux hommes.

(11) Vision béatifique: la vue de Dieu directement, face à face, tel qu'il est.

Bibliographie:

- **La Sainte Bible**

- **Catéchisme de l'Église Catholique**

- **Dictionnaire de la Bible**, tome 4, par le P. F. Vigouroux, Éditions Letouzey et Ané, 1912.

- **Dictionnaire de la Bible**, supplément, tome 5, par H. Cazelles, Edit. Letouzey et Ané, 1957.

- **Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétiens**, par Patrick Sbalchiero, préface de Mgr René Laurentin, Fayard 2002.

- **Dictionnaire de culture religieuse et catéchistique**, par le chanoine L.-E. Marcel, Editions Servir, 1949.

- **Saint Jean L'Apocalypse**, étude biblique, par Père E.-B. Allo o.p., Editeur J. Gabalda, 1921.

- **Le sens mystique de l'Apocalypse**, commentaire textuel d'après la Tradition des Pères de l'Église, par Dom Jean de Monléon osb, Nouvelles Éditions Latines, 1984.

- **Le Christ dans l'Apocalypse**, par J. Comblin, Desclée, 1965.

- **Apologétique**, livres II et III, par le chanoine Eugène Duplessy, Maison de la Bonne Presse, 1927.

- **Initiation théologique**, tome III, par un groupe de théologiens, Editions du Cerf 1963, avec imprimatur.

- **La doctrine catholique**, par le chanoine A. Boulenger, Librairie catholique E. Vitte, 1927.